

## RÉCITS DES SOUTERRAINS

### INVITATION À NICOLAS FEODOROFF AU PARC DE LA POUDRERIE - MIRAMAS

#### EXPOSITION AVEC LES ŒUVRES VIDÉO DE : ROSA BARBA, ELSA BRÈS, NORMAN NEDELLEC, LARA TABET, TRƯƠNG CÔNG TÙNG, APICHPATPONG WEERASETHAKUL

Parc de la Poudrerie  
Parking de la chapelle,  
1800 Chemin des Pins,  
13140 Miramas

Proposition de voyons voir  
18<sup>ème</sup> édition du Printemps  
de l'Art Contemporain

Exposition sur réservation :  
du 17 mai au 7 juin  
residence@voyonsvoir.org

Une exposition  
de Nicolas Feodoroff  
avec les oeuvres de :

Rosa Barba  
*Waiting grounds*,  
2007

Elsa Brès  
*Vivant.e.s sous terre*  
2026

Norman Nedellec,  
*La forêt extrême*  
2025

Lara Tabet,  
*La carte du monde  
inimaginable*  
2025

Trương Công Tùng,  
*Memory of the Day n°3*  
2020

Apichatpong Weerasethakul,  
*Fireworks (Archives)*  
2014

Tout site est politique, celui-ci particulièrement. Ancienne poudrerie royale fondée sous Louis XIV, c'est un site militaire de production de poudre à canon. Au plus fort de son activité pendant la première guerre mondiale, près de 7500 ouvriers y travaillaient, et lors de la Seconde guerre mondiale, l'État français y a réquisitionné (en fait sous forme de travail forcé) de nombreux ouvriers issus de la péninsule indochinoise, alors colonie française. Dans les années 1930, deux accidents majeurs décident les autorités à construire des souterrains destinés à soigner les blessés en cas de nécessité ou à servir de refuge en cas d'urgence. Puis peu à peu le Ministère de la défense y cesse ses activités industrielles, cesse tout usage du lieu en 1974, pour le céder, après effacement presque total du bâti et dépollution partielle du site, au Conservatoire du littoral en 2001. La poudrerie, en phase de re-naturalisation, est désormais un lieu de promenade et une réserve naturelle aux allures paisibles, lisère entre la terre et les eaux de l'étang de Berre.

Il s'agit pour ce programme de films déployés in situ, première exposition dans ces abris souterrains, d'y faire résonner de multiples strates historiques, de convoquer différents usages passés ou potentiels.

En ouverture, *Memory of the Day*, n°3 film de Trương Công Tùng, filmé sur les hauts plateaux du centre du Vietnam, région dont il est originaire et qui nourrit son travail. Insistance du geste obsédant de cet ouvrier nous faisant face avec sa lampe, écho traversant le temps et l'espace de la présence des Indochinois venus le plus souvent contre leur gré travailler en nombre il y a maintenant près d'un siècle. Une figure spectrale comme surgie d'un temps et d'un lieu indéterminé. Ensuite *Waiting grounds* de Rosa Barba, ou comment à partir d'un site militaire utilisé dans les années 1940 pour des essais et des simulations de bombardement, situé dans le désert de Mojave en Californie, Rosa Barba questionne mémoire et effacement, et le devenir-ruine. En attente, comme en suspens, ainsi que le suggère le titre. Puis au détour du parcours, comme une forme de commentaire, le film-poème *La carte du monde inimaginable* de Lara Tabet. L'artiste y convoque les temps immémoriaux comme les temps à venir, temps mythiques ou géologiques, glissant au fil des mots entre métamorphoses des lieux et des êtres, humains et non humains, avec l'eau, la mer, les rêves comme éléments premiers, originels. Un récit tout en méandres qui entre en dialogue avec les souterrains cévenols utilisés comme refuges. Espaces propices à la (ré)invention des formes de vie utilisés au cours des temps par des figures dites déviantes pourchassées parce que ne répondant pas aux normes de leur époque, à la recherche desquelles nous mène Elsa Brès dans *Vivant.e.s sous terre*. Et au cœur du parcours, comme au plus profond des souterrains, apparaît le film *La forêt extrême* de Norman Nedellec, tourné dans les lieux lors d'une résidence au parc de la Poudrerie. D'hier à aujourd'hui, le film entremêle des pans de l'histoire du parc, laissant la part belle à l'enfance et à ses jeux. Une ambivalence des lieux et des outils qui innerve *Fireworks (Archives)* d'Apichatpong Weerasethakul, œuvre hallucinatoire. Un film hanté, magnifique évocation de l'histoire des persécutions dans le nord de la Thaïlande, nous laissant osciller entre mélancolie, inquiétude, univers fantastique et dimension festive.

Entre obscurité et échos entendus de proche en proche d'un boyau à l'autre, chacun comme autant de recoins intimes ou historiques, se nouent les fables témoignant de notre monde. Autant d'éclats de lumières ici diffractées qui nous servent de guide dans l'obscurité, offrant les bribes d'un récit multiple à construire et auquel cette exposition invite.

**voyons voir** art contemporain et territoire est un programme annuel de résidences artistiques en région Provence-Alpes-Côtes d'Azur qui questionne notre rapport au paysage, au savoir-faire et au travail, à travers la notion de patrimoine vivant.

Les artistes invités dans différents contextes patrimoniaux : paysager, architectural ou industriel, comme au sein d'entreprises labellisées EPV\*, ou dans des sites remarquable comme celui du parc de la Poudrerie découvrent de nouveaux champs d'expérimentation au sein desquels le travail artistique se nourrit.

À la campagne comme à la ville, ces résidences invitent les habitants, les salariés et les équipes des sites à envisager différemment leur territoire et à rencontrer les artistes avec lesquels ils collaborent à différents niveaux.

En 2025, la résidence de Norman Nedellec était notre quatrième collaboration avec le Parc de la Poudrerie, cette résidence nous avait permis de découvrir les souterrains du parc qui ont inspiré cette année, à Nicolas Feodoroff, la sélection des vidéos présentées in situ.

Il s'agissait cette fois d'inviter un critique d'art et programmateur à réagir à partir de ce contexte singulier pour imaginer une exposition qui convoquerait en filigrane les différentes histoires du parc. Une sorte de mini résidence, durant laquelle le commissaire a imaginé le parcours proposé aux visiteurs et usagers de la poudrerie pour le Printemps de l'Art Contemporain.

## ÉQUIPE ET CONTACT

Céline Ghisleri  
Directrice

Léo Ferreiro  
Chargée de projets et de communication

[residence@voyonsvoir.org](mailto:residence@voyonsvoir.org)

**VOYONS  
VOIR**

voyons voir remercie monsieur le Maire Frédéric Vigouroux et Madame la directrice de cabinet Gaëlle Gueguen, madame l'élue à la culture Paulette Arnaud et la direction de la culture de la ville de Miramas, le Président du S.I.A.N.POU monsieur Olivier Julien, et Fabien Serinian, Patrick Marchadier, Jérémie Lainé, Valérie Rabbit et toute l'équipe du Parc de la Poudrerie, ainsi que le Centre Photographique Marseille, l'espace GT, Guillaume Stagnaro, Peter Sinclair, et Mariusz Grygielewicz pour le prêt du matériel. Et bien sûr le commissaire et voyons voir remercie les artistes.

**PaC**

**S.I.A.N.POU**  
POUDRERIE-SOYALE

Conservatoire du littoral

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES  
CÔTES D'AZUR

RÉGION  
SUD  
PROVENCE-ALPES  
CÔTES D'AZUR

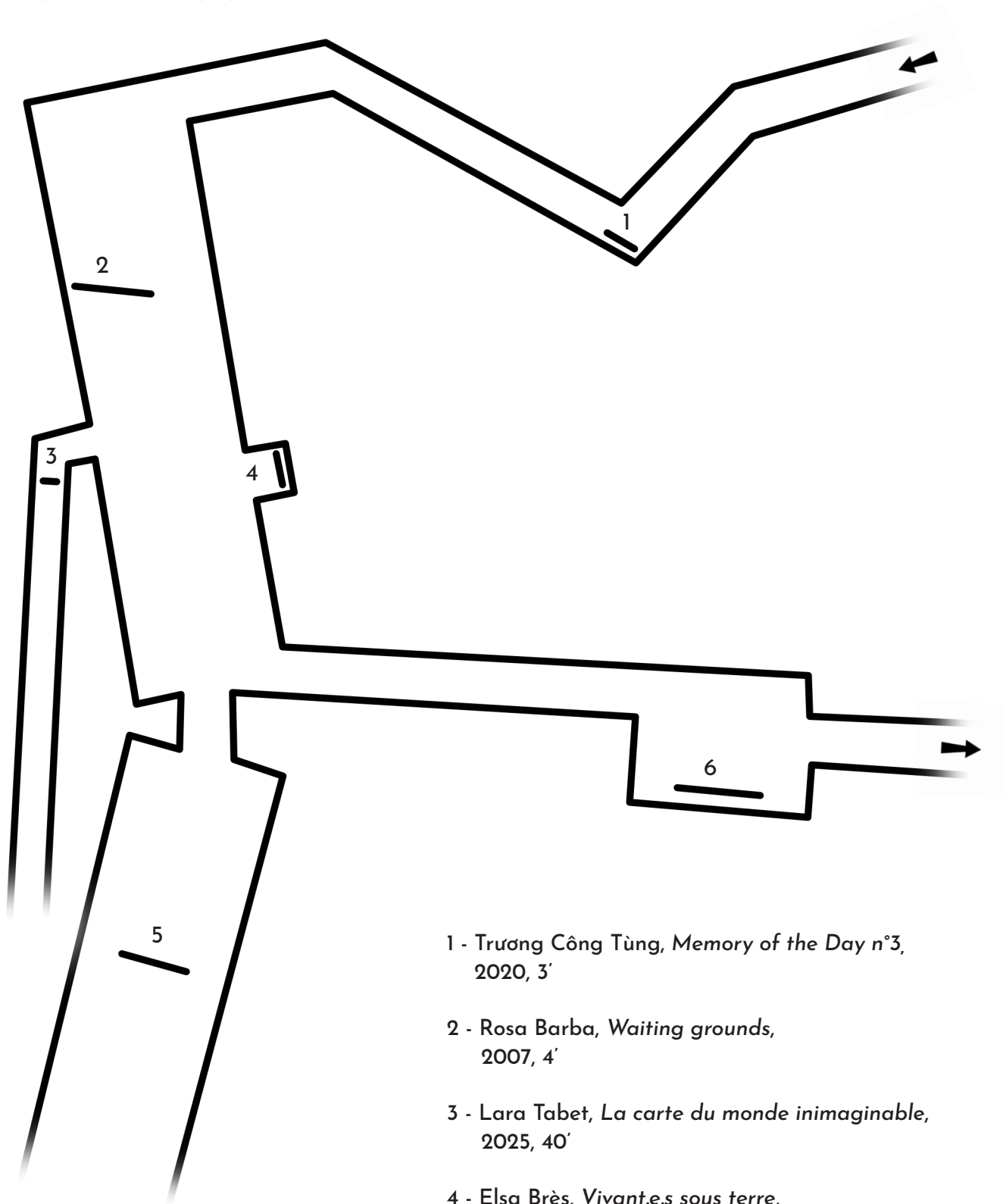
DÉPARTEMENT  
BOUCHES  
DU RHÔNE

LA  
MÉTROPOLÉ  
MIRAMAS

AIX-MARSEILLE-PROVENCE

# Exposition *Récits des souterrains*

## PLAN DES TUNNELS



- 1 - Trương Công Tùng, *Memory of the Day n°3*, 2020, 3'
- 2 - Rosa Barba, *Waiting grounds*, 2007, 4'
- 3 - Lara Tabet, *La carte du monde inimaginable*, 2025, 40'
- 4 - Elsa Brès, *Vivant.e.s sous terre*, 2026, 8'
- 5 - Norman Nedellec, *La forêt extrême*, 2025, 16'
- 6 - Apichatpong Weerasethakul, *Fireworks (Archives)*, 2014, 7'

**1 - Trương Công Tùng** vit et travaille à Hồ Chí Minh-Ville. Originaire des Hauts Plateaux du Centre du Vietnam, son travail (vidéo, sculpture, installation, peinture..) est ancré dans cette région, et est nourri de science, de cosmologie et de questions sociales et environnementales. Il a co-fondé le collectif Art Labor qui croise arts visuels, sciences sociales et sciences de la vie. Son travail a été présenté notamment à la Triennale d'art contemporain de Brisbane, à la Hamburger Kunsthalle de Hambourg. Il est représenté par la galerie Bao (Paris) et par Kiang Malingue (Hong Kong, New York).

**2 - Rosa Barba** fusionne films, documents et sculptures dans des installations ou lors de performances qui prennent leur source dans les qualités matérielles et conceptuelles du cinéma argentin. Ses films, nourris du cinéma documentaire et expérimental, s'inscrivent dans le temps de manière indéterminée (souvent en boucles déployées dans l'espace) et interrogent les paysages naturels dans leurs relations avec les interventions humaines. Son travail a été exposé notamment à la Tate Modern à Londres, au Centre de Création Contemporaine Olivier Debré à Tours, à la Neue Nationalgalerie de Berlin ou bien encore à la Yokohama Triennial, et actuellement à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne.

**3 - Lara Tabet** est médecin biologiste, artiste plasticienne et chercheuse, elle forme avec Randa Mirza le duo de photographe Jeanne & Moreau. Son travail se situe à l'intersection de l'art, de l'écologie et de la politique, et explore les tensions entre le bio-politique et le bio-poétique. Elle a été artiste en résidence au à la Cité internationale des arts à Paris, au Centre national de biotechnologie à Madrid, La Becque en Suisse, sur le bateau scientifique Tara, et dernièrement à la Fondation Camargo à Cassis.

**4 - Elsa Brès**, architecte de formation et diplômée du Fresnoy, ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals dont le FIDMarseille, le Cinéma du Réel à Paris, DMZ en Corée, IndieLisboa et LOOP Barcelona et montrés dans des lieux d'exposition comme La Loge à Bruxelles et actuellement au musée des Abattoirs à Toulouse. Son travail s'attache à la dimension politique des lieux, aux forces de résistance comme aux frictions qui les traversent. Elle a co-créé le festival Forêts Queer qui se tient dans les Cévennes depuis 2022.

**5 - Norman Nedellec**, diplômé des beaux-arts de Clermont-Ferrand et du Fresnoy, a réalisé des nombreux films courts, sélectionnés dans des festivals internationaux, notamment au FIDMarseille, au Festival Nouveaux Cinémas de Montréal, ou au Rockaway Film Festival à New York. Son travail mêle approche documentaire, dimension intime et fable, et s'attache à ce qui innerve les paysages et les généalogies, comme les liens entre humain et non humain.

**6 - Apichatpong Weerasethakul**, architecte de formation, réalisateur et plasticien né et vivant en Thaïlande, réalise depuis ses débuts autant des longs métrages que des films courts, pour la salle ou destinés à des installations. Ses œuvres questionnent la mémoire et les traumatismes de l'histoire, avec comme matière les rêves et la réincarnation. Ses films sont régulièrement montrés à Cannes, où il a obtenu la Palme d'or en 2010 avec *Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures*. L'installation itinérante *Primitive* a été montrée dans de nombreux musées, et il a notamment exposé à la Documenta, à la Biennale de Venise, et dernièrement au centre Pompidou (2025).

**Nicolas Feodoroff**, critique, curateur, programmateur, enseignant de l'image à l'École de Beaux-arts de Marseille. De 2006 à 2024, il a été programmateur et chargé des expositions au FIDMarseille. Il est par ailleurs intervenu et/ou a conçu des cycles notamment pour le Cnap, le BAL, le Mucem, le [mac]-Marseille ou le Jeu de Paume (Paris).